



## Déclaration liminaire de la FCPE du Gard Du 15 février 2022

Madame la Préfète du Conseil Départemental,  
Monsieur le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale,  
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

« Je fais et ferai tout pour que cette épidémie ait eu au moins ce mérite : nous aider à retrouver le sens de l'École... »

Pour Monsieur Blanquer, la tragédie sanitaire et humaine que vient de traverser notre pays aurait dû permettre d'offrir aux jeunes le sens de leur présence sur les bancs de l'École de la République, qui manifestement avait été perdu en cours de route.

La FCPE du Gard se questionne sur la pertinence des propos tenus par le ministre de l'Éducation Nationale et si l'on analyse cette intervention apparemment convaincue mais malheureusement peu convaincante, il nous vient à l'esprit ces dramatiques réponses inévitables :

Quel était le prix à payer pour retrouver ce fameux sens perdu ?

Quels étaient les sacrifices imposés aux élèves pour redorer le blason décoloré d'une école qui privilégie le quantitatif au qualitatif et qui oublie un peu trop souvent que les jeunes ne sont pas des numéros de dossiers mais les citoyens de la France de demain.

Le sens perdu est-il retrouvé lorsque les dotations allouées aux établissements scolaires chutent inexorablement chaque année ?

Le sens perdu est-il retrouvé lorsque les suppressions de postes d'enseignants s'enchaînent entérinant sans pitié le retard scolaire, la lente descente aux enfers des élèves submergés par leurs difficultés.

Le sens perdu est-il retrouvé lorsque des enfants passent davantage de temps à subir des investigations nasales contraignantes et douloureuses que de vivre leur vie d'écoliers. Et lorsqu'ils sont épargnés par des mesures sanitaires, ils se retrouvent sans enseignants puisque les remplaçants sont devenus une catégorie en voie de disparition.

Le sens retrouvé de l'école est-il à chercher dans le « comment pallier à ces heures d'enseignements perdus en fuyant vers le privé ou en favorisant les cours particuliers dans le meilleur des cas » ou « comment devenir un élève décrocheur dans le pire » ???

Le sens perdu est-il retrouvé dans l'abandon total des élèves en grandes difficultés, en

situation de handicap ou à besoin particuliers noyés dans des classes surchargées où les enseignants encore motivés ne peuvent malheureusement plus essayer de posséder un don d'ubiquité qui, pourtant, deviendrait presque indispensable devant l'étendue des dégâts.

Le sens perdu est-il retrouvé dans les fermetures de classe subies par les écoles de notre académie au mépris de la qualité de l'enseignement. Mais tant que les chiffres rentrent dans les cases et que nos enfants deviennent des statistiques, cela ne choque personne. Où sont les moyens supplémentaires promis ? Où sont les dispositifs de vacances apprenantes ou de stages de réussite scolaires ? Nous parlons de ceux qui ne sont pas annoncés une semaine avant les vacances et par conséquent, impossible à mettre en place.

Tout est beau au pays de la théorie mais la réalité est toute autre quand on prend le temps de rejoindre les élèves de cette France d'en bas et de constater les effets désastreux des promesses non tenues sur les élèves.

Le sens de l'école est-il retrouvé quand la signification des sigles REP et REP+ est oubliée et que la communauté éducative de ses secteurs crie sans cesse son désarroi devant le manque de moyens encore une fois promis ? Ces élèves que l'on condamne à l'échec scolaire alors que l'on sait sans conteste qu'ils ont besoin d'une attention particulière ? Et que non, ce n'est pas toujours la faute des négligences parentales, et que non ce n'est pas toujours la faute d'un contexte violent et pauvre ...

Le sens perdu est-il retrouvé dans les absences non remplacées de profs d'EDS et pourtant programmées pour certaines depuis presque 1 an ? Dans les absences non remplacées de profs de français pour les élèves de 1ère qui n'auront pas la possibilité d'écrire dans leur copie du bac « je suis désolé.e, je n'ai pas eu de professeurs pour travailler la méthodologie et le programme, je n'ai pas les moyens de m'offrir des cours particulier ou un établissement privé, SOYEZ INDULGENTS AVEC MOI..... »

Non, le sens perdu de l'Ecole n'a pas été retrouvé et il s'est même égaré davantage. Et les dommages collatéraux ne sont que les élèves broyés dans un système qui tente de leur faire croire que tout est mis en place pour leur réussite scolaire.

A vouloir brandir le saint Graal et quantifier l'enseignement, on en oublie un peu trop les principes de Jules Ferry : UNE ECOLE LIBRE, GRATUITE ET OBLIGATOIRE.....où chaque élève n'a pour s'en sortir que « l'école et le droit qu'à chacun de s'instruire »

Merci pour votre écoute